

Quels échanges humains ?
Session Présidée par Irina Bokova
Note de synthèse

Irina Bokova - La question des échanges humains, qu'ils soient culturels, éducatifs ou scientifiques, est cruciale pour la vision du futur, en particulier dans cette période de crise sanitaire. C'est un sujet important dans le débat sur le recentrage des relations entre l'Europe et la Chine, d'autant plus que la Chine a investi largement dans les aspects patrimoniaux, culturels et identitaires. Aujourd'hui, c'est le premier pays sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Xi Jinping a également fait revivre un grand projet de l'UNESCO, la Route de la Soie. La Chine a donné une leçon au reste du monde en montrant combien la culture et ses industries peuvent participer à la croissance économique avec davantage d'inclusivité et d'échange.

Hervé Barbaret - Une fois la crise sanitaire passée, allons-nous - et devons-nous - renouer la chaîne des temps ? Cette crise constitue une forme d'expérience de laboratoire, à partir de laquelle tirer des leçons. Elle limite les déplacements et il en restera des séquelles : nous devons penser à d'autres formes d'échanges humains, notamment dans la création artistique, les oeuvres d'art et de l'esprit. Afin que ce type d'échange se substitue à la relation physique et enrichisse chacun, il faut créer de nouvelles solidarités, de nouvelles curiosités et de nouveaux réseaux.

1. De nouvelles solidarités : l'accès aux oeuvres et l'expérience sensible est indépassable. Pour contrer les formes de communautarismes qui prétendent exclure une grande part de l'humanité d'oeuvres non produites par leur propre culture, il faut développer, tel le Louvre Abu Dhabi, une démarche universaliste généreuse, qui ne hiérarchise pas, permet de croiser les regards, de profiter de la richesse des convergences et divergences dans les approches formelles. Cela suppose une circulation des oeuvres, un partage, des prêts.
2. De nouvelles curiosités : le grand défi est celui de l'attractivité, de prendre acte de la richesse de l'offre culturelle de proximité et d'éveiller une curiosité pour cette offre. C'est le rôle de la collectivité culturelle, des institutions, des structures éducatives et des médias.
3. De nouveaux réseaux : l'offre culturelle est trop souvent en silos, il y a besoin d'une réconciliation du savoir. Les échanges humains post-covid nécessitent une approche décloisonnée qui peut se baser ou non sur les outils technologiques. La polyvalence des espaces est donc à privilégier.

L'échange humain peut prendre la forme de ce qui est l'expression du génie humain - son art. Il revient à la collectivité culturelle d'en renforcer la diffusion avec générosité.

Amel Kefif - D'un point de vue entrepreneurial, il existe des initiatives publiques, telles que des comités de coopération nationaux, qui posent par exemple la question des investissements faits par les diasporas. Ainsi, seize milliards de dollars partent vers l'Afrique. Pour des raisons culturelles, il n'y a pas d'investissement productif pour l'intérêt général mais plutôt des dépenses pour l'environnement personnel et familial. Il existe également des initiatives privées. La diaspora africaine développe des réseaux de développement pour créer des projets culturels entre l'Europe et l'Afrique, ainsi que des synergies socio-professionnelles et des accompagnements à l'entrepreneuriat. Ces projets participent à lutter contre les stéréotypes culturels mais aussi de genre. La diaspora peut accompagner depuis la France des entrepreneurs qui souhaitent s'implanter dans leur pays d'origine, voire revenir dans le pays d'origine pour faire figure de *rôle model*.

Ces bonnes pratiques dans les échanges culturelles entre la France et l'Afrique pourraient être dupliquées entre la Chine et l'Europe et vice versa. Cela pose des questions sur les obstacles et recommandations pour diriger des investissements productifs entre ces deux puissances, et quels sont les débats pour l'entrepreneuriat. Il y a une ouverture sur l'extérieur, notamment pour les femmes. Le programme d'action de Beijing, qui a vingt ans, a eu un retentissement fort dans le droit des femmes et est toujours central dans les grandes orientations des Nations Unies.

Wu Peirong - Il est plus que jamais nécessaire de construire des ponts, plutôt que des murs, entre les différents peuples et cultures. L'humanité a besoin de coopérer pour lutter contre la pandémie et faire face aux tensions géopolitiques et idéologiques. Les échanges culturels permettent de tisser des liens de par les siècles et améliorant les relations humaines malgré les différents régimes politiques qui se succèdent. Ces échanges ont contribué à changer le cours de l'histoire : des hommes politiques et artistes chinois renommés ont étudié ou vécu en France, les penseurs français et européens ont rayonné grâce à l'influence chinoise. L'avancée technologique a contribué au progrès mais les réseaux sociaux créent une bulle culturelle qui contribue à enfermer chacun dans ses sujets, ce qui pourrait renforcer la polarisation politique tel qu'on l'observe aux USA. Les technologies sont donc à double tranchant car elles peuvent créer des murs culturels.

Deborah Furet

Dans la tradition philosophique chinoise, la transformation de la société ne passe par la politique, mais par l'individu, qui n'est pas le même que dans la culture européenne. En Chine, l'individu est indissociable des autres et de la nature. Cette tradition peut aider à penser les transformations sociétales.

Un autre élément important de la culture chinoise est la notion de vide, de vacuité. L'intelligence de l'art peut permettre de s'exprimer quand les mots trouvent leur limite. Cependant, l'expression est avant tout un échange, et la méconnaissance de la culture de l'autre peut alors être un frein. La vacuité –celle de l'ère du confinement liée au covid- devient utile pour mieux entendre et comprendre l'autre, en tant qu'espace d'échange neutre. Cultiver son jardin intérieur doit permettre de travailler à ouvrir des espaces pour mieux accueillir l'autre.

Débat du Panel - La question du numérique est transversale à ce débat sur la culture. Les réseaux sociaux et les technologies peuvent se révéler destructrices pour les cultures et civilisations. Les algorithmes renforcent les communautés et parfois vont jusqu'à exacerber la haine. Il demeure des aspects positifs mais ces outils doivent être mieux maîtrisés afin de créer de nouvelles curiosités. Si le numérique ne peut pas substituer à l'accès à l'oeuvre, la technologie permet d'en améliorer l'accès, la compréhension et développer la curiosité du public. La technologie doit avoir un but éthique et permet également le développement de l'apport à l'électricité dans les zones reculées. Les Nations Unies sont sur le point d'adopter un dispositif pour affirmer l'accès au digital comme un droit humain.

La Chine a donné un bon exemple du réveil d'une nation à travers la culture et la curiosité, c'est le pays où il y a le plus de renaissance de traditions qui avaient été oubliées.